

**Zeitschrift:** Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte = Revue d'histoire ecclésiastique suisse

**Herausgeber:** Vereinigung für Schweizerische Kirchengeschichte

**Band:** 2 (1908)

**Artikel:** La fiscalité pontificale dans les diocèses de Lausanne, Genève et Sion à la fin du XIII<sup>e</sup> et au XIV<sup>e</sup> siècle

**Autor:** Kirsch, J.-P.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-119309>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La fiscalité pontificale dans les diocèses de Lausanne, Genève et Sion à la fin du XIII<sup>me</sup> et au XIV<sup>me</sup> siècle

Par J.-P. Kirsch

(Suite et fin.)

---

## II. La levée des impôts.

### 2<sup>o</sup> L'activité des collecteurs et des sous-collecteurs.

La fonction de collecteur comprenait deux charges principales : celle de percevoir les impôts et celle de transmettre les revenus des impôts à la Chambre ou de les assigner aux commissaires, désignés par celle-ci. La transmission de l'argent devait naturellement être accompagnée des pièces justificatives nécessaires, et le collecteur devait soumettre à l'administration centrale, lorsqu'il venait au siège de la Curie, ses registres de comptes pour vérification. Nous ne nous occuperons ici que de la première de ces fonctions, de la levée des impôts<sup>1</sup>. Avant de se rendre dans sa circonscription, le collecteur avait fait copier les registres de comptes de son prédécesseur, dans le but surtout de connaître les arrérages encore à percevoir. Arrivé dans la collectorie avec les fonctionnaires subalternes (clercs, notaires, serviteurs), il publia par des copies authentiques ses lettres de nomination et ensuite il commença sa besogne. La partie principale de la perception proprement dite fut à la charge des sous-collecteurs. Aussi le collecteur eut-il soin de confirmer dès son arrivée les sous-collecteurs dans leur fonction, ou d'en nommer de nouveaux. A partir du pontificat d'Urbain V, il

<sup>1</sup> Voir KIRSCH, *Kollektorien*, p. XLIX ss. SAMARAN et MOLLAT, *La fiscalité pontificale*, p. 76 ss.

ne devait plus y avoir qu'un seul sous-collecteur par diocèse. Le collecteur général eut avant tout à faire parvenir à ceux-ci les documents nécessaires pour la levée des impôts, à surveiller leur activité, à examiner à des intervalles indéterminés leurs comptes, à recevoir l'argent perçu et à tenir la caisse. Pour faire face à ces fonctions, le collecteur dut souvent se transporter dans les différentes parties de sa circonscription, surtout dans les villes épiscopales ; aussi trouvons-nous les collecteurs presque continuellement en voyage à travers leur collectorie. Quand ils séjournaient dans un diocèse, ils s'occupèrent aussi souvent eux-mêmes de la perception directe des taxes.

Les détails de la levée des impôts, soit par les collecteurs, soit par les sous-collecteurs désignés par eux, devaient se régler d'après la nature des impôts eux-mêmes. Les DÉCIMES, nous l'avons remarqué à plusieurs reprises au chapitre précédent, étaient ordinairement levées par les évêques eux-mêmes, qui confiaient la perception à des commissaires spéciaux, lesquels dépendaient entièrement d'eux. Le collecteur eut surtout à vérifier les comptes et à se faire verser l'argent. La plus grande partie des bénéfices ecclésiastiques ayant été taxés, dès le XIII<sup>me</sup> siècle, pour le versement de la décime (*taxatio ad decimam*), le contrôle était assez facile. Cependant, il y avait toujours des cas particuliers à régler, surtout quand un bénéficier, à la suite de calamités survenues, était incapable de payer quelque chose, parce que son bénéfice ne lui avait rien ou à peu près rien rapporté. Puis certains bénéfices, par exemple ceux qui appartenaient à des cardinaux, étaient toujours exempts de la décime. Certains revenus des chapitres de Lausanne et de Genève également n'étaient pas soumis à l'impôt ; en effet, lorsque les chanoines ne résidaient pas auprès de la cathédrale, une partie des revenus de leur bénéfice tombaient dans une bourse commune de l'église, et ne payaient pas la décime. Dans leurs comptes, les collecteurs indiquent ordinairement la somme totale que la décime devrait rapporter pour chaque terme de la levée, puis ils défalent les sommes qui, pour une raison reconnue valable, ne pouvaient pas être perçues, et pour le reste, l'évêque était responsable vis-à-vis du collecteur. Ordinairement il y avait aussi des sommes arriérées plus ou moins fortes ; les débiteurs étaient tenus à les payer plus tard. Un exemple fera mieux comprendre la façon de procéder. Sur la levée de la décime de trois ans, à partir de 1368, imposée par le pape Urbain V, le collecteur fait le compte général suivant (*Collectorie, Num. 67, fol. 50*) :

De decima triennali unica imposta per dom. Urbanum V., cuius

primus terminus fuit in Paschate anno 68<sup>o</sup>, secundus ad Omnes Sanctos eodem anno, d. Matheus Coloignier succollector levavit primum terminum, et alios levavit d. Johannes Farodi, deputati a dom. episcopo Gebennensi. Valuit dicta decima per tres annos omnia calculando, et inclusis aliquibus curatis, quos levatores non debebant includere et quos dimiserunt in arreragiis requirendis, licet nunquam consueverint solvere decimam propter inopiam fructuum : 4,298 libr., 7 sol.

De qua summa cadunt pro prioratibus S. Georgii, S. Johannis et de Vione in Fabricis quos tenet dom. cardinalis Morinensis : 80 libr. 8 sol.

Cadunt pro 17 fructibus prebendarum ecclesie Gebennensis quos percepit bursa communis capituli, que per se taxata est ad decimam et que de huiusmodi fructibus non consuevit solvere decimam : 35 libr.

Cadunt pro arreragiis requirendis in fine presentis libri particula-riter declaratis : 393 libr. 5 sol. 10 den. <sup>1</sup>

Cadunt <sup>2</sup> pro primis processibus decime scribendis et mittendis per diocesim : 9 libr. 10 sol.

Cadunt pro aliis processibus scribendis et mittendis pro eo quia levator primi termini mortuus fuit et alias levator loco suo deputatus : 119 sol.

Cadunt pro salariis illorum qui levaverunt decimam sex terminis quolibet 10 libr. prout est consuetum, valent 60 libr.

Pro scribendo quaterno beneficiorum 8 sol.

Cadunt pro cambiis monetarum albarum per sex terminos : 38 libr.

Item dom. Johannes Farodi fuit monitus per dom. Jacobum de Cirano canonicum Narbonensem, sedis apostolice nuntium, quatinus accederet ad eum apud Gratianopolim pro computando de dicta decima et portaret ad eum pecunias mense Marcii anno 71<sup>o</sup>, et tunc accessit ad eum et ostendit compotum, sed portare noluit pecuniam in periculo suo, et stetit eundo, stando et redeundo per 12 dies, et solvit duobus famulis dom. Jacobi missis apud Gebennam et apud Sedunum : 2 flor. 3 gross. ; expendit pro omnibus istis 6 libr. 4 sol.

Summa cadencium et expensarum : 628 libr., 10 sol. 10 den.

Deductione facta remanserunt pro camera : 3,669 libr., 10 sol., 2 den. ; floreno computato pro 12 solidis valent : 6,115 flor. et 10 gross.

<sup>1</sup> Parmi les bénéfices indiqués ici, il y en a beaucoup dont les bénéficiers étaient obligés de payer la décime.

<sup>2</sup> Ici commencent les dépenses faites à l'occasion de la levée.

De qua summa dictus Johannes Farodi debet adhuc et asserit quod habet inde pignora penes se, que recepit a pluribus debtoribus qui non poterant solvere : 279 flor., 9 gross.

Residuum vero dicte summe praefati levatores assignaverunt tam collectori quam aliis de mandato camere, videlicet 5,836 flor. 1 gross., computando 5 francos pro 6 florenis.

Pour la même décime levée dans le diocèse de Lausanne, nous trouvons dans le registre du collecteur (*Coll. Num. cit. fol. 61<sup>o</sup> s.*) les indications suivantes :

De decima triennali et unica imposta per dom. Urbanum V. a parte imperii, cuius primus terminus fuit in Paschate anno 68<sup>o</sup>, secundus ad Omnes Sanctos eiusdem anni, et sic de aliis duobus annis, computavit cum collectore dom. Stephanus Galopini canonicus et succollector Lausannensis deputatus a dom. episcopo Lausannen. ut sequitur : Valuit quolibet anno ad monetam Lausannensem 635 libr. 5 sol. 4 den., floreno pro 14 solidis valent 907 flor. 7 gross. 2 den. ; et ad monetam albam 252 libr. 18 sol., floreno pro 53 solidis valent 95 flor. 5 gross. 1 quart. Summa valoris primi anni : 1,003 flor., 1 tertius grossi. Summa valoris trium annorum : 3,009 flor. et 1 gross. De qua summa cadunt pro beneficiis beate Marie Theutonicorum exceptatis in bulla signatis in libro beneficiorum, taxatis 456 libr. alborum, solverent in decima 45 libr., 12 sol., sic essent pro tribus annis 136 libr., 16 sol., floreno pro 53 solidis valent 51 flor., 7 1/2 gross. Pro curato de Basens qui est de dictis beneficiis 7 libr., 10 sol. Lausannen., valent 10 flor., 8 1/2 gross.

Summa pro istis beneficiatis Theutonicorum 62 flor., 4 gross.

Cadunt pro prebendis ecclesie Lausannen. que venerunt ad bursem communem capituli propter non residenciam canonicorum videlicet... (*suivent les noms*). Summa huiusmodi prebendarum : 42 libr., 18 sol., floreno pro 14 solidis valent 61 flor., 3 gross., 6 quart.

Cadunt pro remissionibus factis per dom. episcopum propter impotentiam, etc.

Primo bursa communis capituli, quia civitas quasi tota fuit incendio devastata, pro medietate tocius decime : 75 libr... (*Suit une liste de bénéfices.*)

Summa : 320 libr., floreno pro 14 solidis valent 457 flor., 1 gross., 10 den.

Cadunt pro similibus remissionibus ad monetam albam, videlicet : Prepositus Interlacensis cum quinque ecclesiis sibi annexis 103 libr., 14 sol., floreno pro 53 solidis valent 39 flor. 1 1/2 gross. et sex albis (*sic*).

Cadunt pro processibus decime scribendis et mittendis per diocesim : 18 flor.

Pro salario succollectoris sex terminis : 60 flor.

Pro expensis decanorum de Berno, Sancti Imerii et de Friburgo Alemannorum qui congregaverunt pecuniam in quolibet termino et portaverunt pecuniam apud Lausannam expensis suis : 33 flor., 8 gross.

Pro expensis dicti Stephani succollectoris qui ter durante triennali venit ad collectorem Gebennam pro portanda pecunia et computando : 9 flor. Item 13<sup>a</sup> die Marcii anno 71<sup>o</sup> tradidit nuncio dom. Jacobi de Sirano [sic] 1 flor.

Die 25<sup>a</sup> Marcii anno predicto fuit dictus Stephanus ad Gratianopolim citatus per dom. Jacobum de Cirano cum tribus equis, eundo, redeundo et stando per 9 dies, expendit : 16 flor.

Pro scriptura et sigillis duarum litterarum assignationum per eum factarum eidem dom. Jacobo de Sirano sedis apostolice nuncio : 4 flor.

Summa expensarum et salarii : 141 flor., 8 gross.

Cadunt pro arreragiis requirendis : Primo a curato S. Simphoriani qui respondit pro dom. episcopo : 53 libr., 8 sol.

[Suit une liste de bénéfices qui doivent les sommes arrriérées].

[Fol. 62<sup>v</sup>]. Summa arreragiorum : 301 libr., 14 sol., floreno pro 14 solidis valent 430 flor., 11 gross., 2 den.

Summa totalis cadentium, expensarum et arreragiorum : 1,192 flor., 6 gross. minus 2 den.

Sic restant pro camera apostolica : 1,816 flor., 7 gross.

Pour le diocèse de Sion, le même registre contient au fol. 73<sup>v</sup> le compte suivant :

De decima triennali unica imposta per dom. Urbanum V. [etc.] computavit dom. Guichardus episcopus Sedunensis coram dom. Stephano Galopini succollectore Lausannensi ut sequitur : Posuit valere decimam in tribus annis 663 libr. Maurisien. floreno currente pro 7 solidis, valent 1894 flor., 3 1/2 gross.

De qua summa cadunt pro arreragiis requirendis in fine libri particulariter declaratis 515 flor., 3 gross., 2 den.

Item assignavit venerabili viro dom. Jacobo die Sirano dictus dom. Stephanus Galopini mandatum [sic] apud Gratianopolim die 29<sup>a</sup> Martii anno 71<sup>o</sup> : 400 flor.

Item idem Stephanus assignavit collectori de pecunia dicte decime die 22<sup>a</sup> Octobris anno 70<sup>o</sup> : 700 flor.

Restant pro camera 278 flor., 11 1/2 gross.

Sed sunt plures expense facte per succollectorem predictum et etiam quas vult computare episcopus, que deducentur prout rationabiles videbuntur.

On voit par ces détails que la perception des décimes, malgré la régularité de l'impôt, pouvait présenter des difficultés dont la solution ne fut pas toujours facile.

La perception des VACANTS et des ANNATES fut plus compliquée. Quand la collation d'un bénéfice avait été réservée au Pape pour un motif quelconque, les revenus de ce bénéfice pendant la vacance appartaient à la Chambre apostolique. Le sous-collecteur était donc chargé de l'administration complète des biens du bénéfice pendant cet intervalle. Ce cas se présentait rarement, car d'ordinaire, il y avait, à la mort d'un bénéficié, déjà des expectances accordées à d'autres par le Saint-Siège. Tous les bénéfices conférés par le pape, même abstraction faite de réservations générales, étaient soumis, nous l'avons vu, au payement de l'annate. Pour lever cet impôt, le collecteur devait se tenir continuellement en relation avec la Chambre. Celle-ci, en effet, lui adressait régulièrement les listes des bénéfices accordés par le Saint-Siège. Le collecteur dut alors prendre ses informations : constater si tel clerc s'était mis réellement en possession du bénéfice ; établir les revenus de celui-ci, soit par les registres des décimes, soit, si le bénéfice n'y figurait pas, par des informations sur place ; fixer le montant de l'annate et se procurer les garanties nécessaires pour le versement par une obligation du bénéficié ; traiter avec celui-ci quand il se trouva incapable de payer tout à la fois ou dans le courant de la première année. Souvent il y eut des cas douteux que le collecteur, même en se basant sur les règles détaillées établies par la Chambre<sup>1</sup>, ne pouvait pas résoudre ; il fallait recourir à la Chambre pour demander une décision. Quand un bénéficié se montra récalcitrant, le collecteur dut procéder contre lui et, à la suite des procès nécessaires, prononcer une peine canonique. La perception directe des annates fut faite ordinairement par les sous-collecteurs ; on peut dire que c'était même leur occupation la plus constante. Le collecteur dut tenir des comptes

<sup>1</sup> Voir une série de *Dubia* dans KIRSCH, *Kollektorien*, p. 423 ss.

détaillés avec pièces à l'appui qu'il devait présenter à la Chambre lors de ses comptes généraux<sup>1</sup>.

Dans les registres des collecteurs, nous trouvons des exemples multiples de l'application de ces différentes règles dans nos trois diocèses. Tout en renvoyant pour Lausanne au registre publié par moi dans les *Pages d'histoire*<sup>2</sup>, je crois utile de présenter aux lecteurs encore l'extrait suivant du Num. 67 des *Collectories* (1364-1371) concernant les annates du diocèse de Genève.

[Fol. 49<sup>v</sup>]. Primo sciendum est quod decanatus *Ceyseriaci* vacavit per obitum Guigonis de Caulhiaco et vacavit per sex menses, pro quibus prior de Talussie concordavit cum collectore ad 140 flor. pro camera<sup>3</sup>. — *En marge* : R (esta)

Ecclesia *Larringii* acceptata per Villermum de Sersem, taxata 7 libr., de quibus solvit Matheo Coloignii succollectori 60 sol., valent 5 flor. — *En marge* : R (esta), 4 libr.

Ecclesia de *Novasella* acceptata per Johannem de Marescha, taxata 9 libr., 10 sol. ; solvit Matheo in 15 flor., 10 gross. — *En marge* : R (esta) nichil.

Ecclesia de *Magnobornando*, de qua litigatur<sup>4</sup>.

Ecclesia de *Sersier*<sup>5</sup> acceptata per Girardum Mendi, taxata 31 libr.

Ecclesia de *Coponay* acceptata per Stephanum de Domnomartino, taxata 25 libr.

Prebenda *Gebennensis* acceptata per Johannem de Nam, taxata 20 libr.

Ecclesia de *Metz* acceptata per Johannem Salanche, taxata 19 libr.

Decanatus *Anamassie* acceptatus per Johannem Galieni, de quo dubium est, quia acceptatio fuit facta ante diem constitutionis et infra constitutionem provisio facta, quare consulatur in camera quid agendum.

Ecclesia de *Disingier* dimissa per ipsum Johannem Galieni.

Ecclesia de *Toirie* dimissa per assecutionem prebende Lausannensis<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Voir KIRSCH, Die päpstlichen Annaten, Introduction. *Idem*, Die Verwaltung der Annaten unter Clemens VI (Römische Quartalschrift 1902, p. 125 ss.). SAMARAN et MOLLAT, *La fiscalité*, p. 87 ss.

<sup>2</sup> Une série d'annates du diocèse de Lausanne est indiquée dans le registre de Jean Oger publ. par KIRSCH, *Pages d'histoire* (Frib. 1903), 182 ss.

<sup>3</sup> C'est un exemple de vacants ; on s'arrangea avec le collecteur pour la somme indiquée.

<sup>4</sup> Il y avait procès au sujet de la possession du bénéfice.

<sup>5</sup> CERCIER.

<sup>6</sup> Toutes les annates à partir de Cercier étaient encore à payer ; en marge se trouve la sigle R (esta) le long de toute la liste.

*Ecclesia Boneville acceptata per Nicodum de Bialo, qui solvit taxam videlicet 7 libr. Matheo, valent : 11 flor., 8 gross.*

Le montant des PROCURATIONS était fixé par la constitution *Vas electionis* de Benoît XII pour les évêques. Quand le pape imposa cette taxe en faveur de la Chambre apostolique, les collecteurs s'en tinrent à ces dispositions et réclamèrent des différentes églises le montant, tout comme ils faisaient pour les décimes. L'administration de cet impôt était donc semblable à celle des décimes.

Les DEPOUILLES donnèrent lieu à des procédés extraordinaires<sup>1</sup>. La réserve de la dépouille avait été faite dès avant la mort de l'évêque. Celui-ci mort, le collecteur publia l'acte de la réserve et défendit sous peine d'excommunication de distraire quoi que ce fût de la succession du prélat. Puis il fit rédiger l'inventaire de tout ce qui se trouvait dans les propriétés de la mense épiscopale et de tout ce qui avait appartenu au défunt. Ensuite il fallait liquider la succession, en tenant compte des indications de la Chambre, du testament fait par le défunt, des réclamations de créanciers, etc. Ces opérations étaient toujours difficiles et délicates, d'autant plus que les parents du défunt, qui auraient joui de l'héritage si la dépouille n'avait pas été réservée, cherchèrent à créer mille difficultés. Nous avons déjà mentionné les cas des dépouilles des évêques François de Montfaucon, de Lausanne, et Alamandus, de Genève (voir plus haut p. 43).

La levée des impôts pontificaux était donc très compliquée déjà en temps ordinaires, quand elle ne présentait pas des difficultés spéciales. Elle devenait plus compliquée et demanda des procédés délicats et difficiles en présence d'événements extraordinaires, p. ex., de calamités publiques, de guerres, d'incendies, de pestes, d'inondations, etc., par lesquelles les revenus des bénéfices ecclésiastiques avaient été compromis. Les comptes des collecteurs présentent bien des détails curieux et intéressants pour l'histoire de nos trois diocèses. Vers 1337-1340, le clergé du diocèse de Genève, à la suite de guerres et de tempêtes, se trouvait dans l'impossibilité de payer la dîme qui lui avait été demandée. A la suite des constatations faites par le collecteur, celui-ci composa avec l'évêque pour cette fois pour la somme de 800 livres, bien inférieure à celle que la dîme rapportait en temps ordinaires<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> SAMARAN et MOLLAT, 1. c. p. 99 ss.

<sup>2</sup> *Collectories* Num. 135, fol. 45.

Nous avons vu plus haut qu'à la suite d'un grand incendie qui dévasta la ville de Lausanne, la taxe de la décime de 1368-1370 fut réduite pour le chapitre de la cathédrale (voir plus haut p. 193). Le cardinal Bernard de la Tour avait reçu du pape le prieuré de Saint-Jean, près de Genève ; il fallait payer 250 florins d'or ; cependant le collecteur proposa, sur les réclamations des administrateurs, une réduction de 100 florins, parce que « dicta villa S. Johannis propter guerras fuit combusta et fructus ipsius pro magna parte destructi »<sup>1</sup>. Sur la décime imposée par le pape Clément VI, nous lisons dans le registre *Coll. Num. 64*, fol. 132, au sujet de l'évêque de Genève : Item pro decimis dicti domini episcopi (Alamandi) de quattuor annis, vide-licet pro quolibet anno 160 libr., valent 640 libr., Gebennen. Et huiusmodi decimas solvere non potuit pro eo quod fuit electus de civitate Gebennensi et dominus comes Gebennensis devastavit terram suam et accepit castra sua et oportuit etiam dictum dominum episcopum ad Romanam curiam tanquam ad refugium recurrere et venire, quare petit quod remittatur.

Des calamités semblables frappèrent, vers la même époque, la ville de Sion. Gérard d'Arbent nous donne dans ses comptes [*Coll. Num. 64*, fol. 163<sup>2</sup>], les détails suivants :

Item in dicta civitate (Sedunensi) fuit maxima guerra et finaliter fuit penitus destructa, itaque nullus vel pauci in dicta civitate sunt habitantes. Quare oportuit dictum magistrum Petrum<sup>3</sup> ire hostiatim ad beneficiatos pro recuperatione dictarum decimarum et propter hec subiit multos labores et expensas, et semel fuit fugatus quando appor-tabat michi pecuniam Lausannam et sibi interfectus unus ronsinus valoris 45 florenorum ; propter quod et alias expensas per quattuor annos per eum factas 56 libr. que restabant ad solvendum eidem assi-gnavi. Et pro certo diligentia sua mediante bene fuit recuperata dicta decima.

Pendant les années 1345-1355, des calamités de ce genre (guerres, pestes, tempêtes) empêchèrent bien souvent le collecteur Gérard d'Arbent de percevoir les sommes dues pour les impôts<sup>3</sup>.

Des difficultés d'un autre genre provenaient du refus des contribuables de payer les taxes qui leur avaient été imposées. Bien souvent,

<sup>1</sup> *Coll. Num. 64*, fol. 11.

<sup>2</sup> Pierre de Lyon, dit Guyon, le sous-collecteur.

<sup>3</sup> Voir *Collectories* Num. 65, fol. 206 ss. pour le diocèse de Genève.

les clercs se trouvaient dans l'impossibilité de s'exécuter à l'époque fixée pour la perception de l'impôt. Les collecteurs, dans ce cas, remettaient sans trop de difficultés le versement à un terme ultérieur. Il y a régulièrement de longues listes d'arrérages dans leurs comptes. Mais parfois aussi, les évêques et le clergé se croyaient en droit de refuser tout court, pour des motifs qu'ils croyaient pouvoir invoquer en leur faveur, le payement d'une taxe. C'est ainsi que nous lisons, au sujet de Sion, dans le registre du collecteur Aubry Raoul, *Collectories* Num. 66, fol. 91, la note suivante : *De decimis et procurationibus in diocesi Sedunensi sciendum est quod misi..... quod levaret decimas...*<sup>1</sup>. *Epicopus*<sup>2</sup> appellavit a processibus meis, nichilominus mandavi ipsum nunciari excommunicatum et appellationem suam misi ad dominos de camera. Bene audivi quod fuit maxima rebellio et pestis in episcopatu suo et fuit captus episcopus per subditos et civitas sua depredata per gentes armigeras et multa fuerunt mala, nec fuit aliquid levatum, et episcopus allegat impotentiam pro se et subditis suis et eius conscientia est onerata. Nichil omnino recepi. In Seduno est unus subcollector a domino Girardo de Arbento, vocatus P. de Lyon alias Guyon, qui computavit coram dom. Arnaldo de Moleris de fructibus beneficiorum... cuius receptas pono hic : 90 flor. boni ponderis.

Les dévastations dont le territoire de l'évêché avait eu à souffrir à la suite de la guerre avec les sujets de l'évêque furent donc invoquées par Guichard pour refuser le payement de la décime et de la procuration, tant pour sa personne que pour le clergé du diocèse. Le collecteur doit reconnaître qu'il y avait du vrai dans ce motif du refus du payement. Un autre procès concerne l'évêque de Genève Alamandus, duquel le collecteur Gérard d'Arbent réclamait des arrérages de décimes que l'évêque refusa de payer. Son prédécesseur Pierre de Fauçigny avait payé pour les décimes imposées pendant 9 ans par le pape Jean XXII chaque année la somme de 80 livres de Genève ; or la taxe pour la mense épiscopale était, comme on prétendait, de 100 livres. C'est ainsi que Gérard réclama encore pour les 9 années la somme arriérée de 180 livres, que l'évêque ne voulut pas payer. Il y eut un procès, et le collecteur remit l'affaire à la Chambre apostolique de la

<sup>1</sup> Quelques mots sont effacés et illisibles.

<sup>2</sup> Guichard Tavelli, 1342-1375.

Curie pour la faire trancher par l'autorité supérieure. Voici la note que nous lisons dans ses comptes, *Collectories* Num. 64, fol. 7 :

Item cum per felicis recordationis Johannem papam XXII reser-  
vaciones decimarum facte fuerint, que per novem annos duraverunt,  
et cum contineretur in restis domini decani Belnensis <sup>1</sup>, dominum  
episcopum Gebennensem 80 libras Gebennen. tantum solvisse annuatim,  
quamvis in 100 libris, ut asseritur, teneretur, et restabant et restant  
180 libre Gebennen. de dictis decimis episcopatus sui, videlicet 20 libre  
pro quolibet anno, contra dictum episcopum per me multi processus  
facti fuerunt. Tandem multis racionibus et allegacionibus per ipsum  
propositis quare ad solvendum dictas 180 libras minime teneretur,  
eum ad dominos meos camerarium et thesaurarium remisi ; qui domini  
mei postmodum michi rescripserunt, ut super predictis me diligenter  
informarem ; tamen multis informationibus postea subsequitis, eundem  
dominum episcopum una cum omnibus litteris, actis et processibus  
suis ac informationibus per me factis ad dictos dominos meos came-  
rarium et thesaurarium iterum remisi.

### 3<sup>e</sup> Le produit des impôts.

Quel fut le résultat de ces différents impôts ? Quelles sommes arrivaient à la caisse de la Chambre apostolique par les taxes levées dans les trois diocèses de Lausanne, Genève et Sion pendant l'époque de la fin du XIII<sup>me</sup> à la fin du XIV<sup>me</sup> siècle (1275-1377) ? A cette question on ne pourra répondre que par des données approximatives. La série des registres de comptes des percepteurs est loin d'être complète ; nous ne sommes bien renseignés que pour quelques périodes. Après la publication complète de ces registres, pour ce qui concerne nos trois diocèses, on pourra indiquer un résultat approximatif assez exact, par la comparaison entre les sommes provenant de la même catégorie d'impôts à différentes époques du siècle qui nous intéresse. Pour le moment, je veux seulement relever quelques résultats, par lesquels nous pourrons nous faire une idée générale du montant des sommes provenant de ces différentes taxes. Prenons comme exemple les décimes. Ici, nous connaissons le résultat final de la levée de cet

<sup>1</sup> Le collecteur précédent.

impôt pendant les 6 années 1275 à 1280, à la suite de la décision du Concile général de Lyon <sup>1</sup>. Dans le diocèse de Genève, les clercs qui possédaient des bénéfices non exempts payaient en tout : 5,704 livres, 81 sols, 46 deniers de Genève, 746 livres, 127 sols, 32 deniers de Vienne ; les dépenses furent de 90 livres, 65 sols de Genève ; il reste donc de la première somme : 5,614 livres, 16 sols, 46 deniers. Quant aux bénéfices exempts, nous ne connaissons pas les chiffres exacts pour Genève seul, puisque les mêmes collecteurs recevaient les taxes encore dans d'autres diocèses ; néanmoins tout ce qui fut levé de tels bénéfices par les collecteurs pour les non exempts et tout ce qui est versé en livres de Genève provient sans doute du diocèse de Genève ; en ajoutant ces sommes, nous obtenons : 882 livres, 211 sols, 28 deniers de Genève, 139 livres, 24 sols, 5 deniers de Vienne ; il faut faire remarquer que cette dernière somme est trop petite, car il y eut certainement encore des taxes provenant du diocèse de Genève dans les autres payements faits avec de la monnaie viennoise. Le total des sommes donne : 6,496 livres, 227 sols, 74 deniers de Genève, 885 livres, 151 sols, 37 deniers de Vienne. Pour chacune des six années nous trouvons donc comme moyenne 1,082  $\frac{2}{3}$  livres, 37  $\frac{5}{6}$  sols, 12  $\frac{1}{3}$  deniers de Genève, 144  $\frac{1}{6}$  livres, 25  $\frac{1}{6}$  sols, 6  $\frac{1}{6}$  deniers de Vienne. Avec ces sommes, nous pouvons comparer le résultat de la levée de décimes postérieures. Prenons la décime de 3 ans imposée par le Pape Innocent VI en 1354. Après défaillance de toutes les dépenses et de toutes les sommes qu'on n'avait pas pu percevoir, il restait pour la Chambre : 3,054 livres, 3 sols, 3 deniers de Genève, 642 livres, 16 sols, 6 deniers de Vienne <sup>2</sup>. Ce qui donne comme moyenne pour chaque année : 1,018 livres, 1 sol, 1 denier de Genève ; 214 livres, 5  $\frac{1}{3}$  sols, 2 deniers de Vienne ; le résultat est à peu près le même que nous avons trouvé plus haut ; nous pouvons donc considérer ces sommes comme la moyenne approximative du résultat de la levée d'une décime par an. Pour nous faire une idée approximative de la valeur de ces sommes, nous faisons remarquer que, pendant le XIV<sup>me</sup> siècle, le florin d'or valait ordinairement 12 sols de Genève ; la somme de 6,496 livres, 227 sols, 74 deniers de Genève indiquée plus haut vaut donc 10,845  $\frac{1}{4}$  de florins d'or, 2 deniers ; la livre de Vienne avait moins de valeur ; on achetait 18 ou 20 sols de Vienne pour 12 sols de Genève. Le florin d'or valait environ 12 francs de notre monnaie

<sup>1</sup> Voir les documents publiés en appendice.

<sup>2</sup> *Collectories*, Num. 66, fol. 64. Voir aussi plus haut, p. 191 s.

comme valeur intrinsèque ; les 10,845 florins d'or feraient donc 130,140 francs ; la valeur relative de l'argent était beaucoup plus grande, de sorte qu'en réalité cette somme représenterait aujourd'hui une somme au moins 4 à 5 fois supérieure.

Un calcul semblable pour la recette du diocèse de Lausanne en faveur de la Terre Sainte de 1275 à 1280 donne : 3,064 livres, 59 sols, 16 deniers de Lausanne, 914 livres, 55 sols, 12 deniers de Berne, 201 livres, 38 sols, 20 deniers de Bâle, 28 livres, 18 sols de Soleure pour les non exempts. 484 livres, 69 sols de Lausanne, 153 livres, 42 sols de Berne pour les exempts ; il faut défaire 59 livres, 25 sols, 30 deniers de Lausanne pour dépenses ; la somme totale de monnaie lausannoise reste donc : 3,489 livres, 101 sols, 10 deniers. Le florin d'or valait au XIV<sup>me</sup> siècle 14 sols lausannois ; cette partie de la recette totale fait donc 4,991 1/2 florins d'or. Plus tard, la troisième décime imposée par le pape Innocent IV est évaluée pour tout le diocèse à 635 livres, 6 sols, 4 deniers de Lausanne, qui correspondent à 907 florins d'or, 6 gros, 2 deniers, et à 252 livres, 18 sols de monnaie blanche, évaluées à 117 florins d'or, 7 1/2 gros<sup>1</sup> ; en tout 1,024 florins d'or, 14 1/2 gros, 2 deniers. On voit, la valeur de la décime est au milieu du XIV<sup>me</sup> siècle à peu près la même que nous trouvons à la fin du XIII<sup>me</sup> siècle.

Dans le diocèse de Sion, la décime levée pour la Terre Sainte de 1275 à 1280 avait produit, de la part des bénéfices non exempts : 976 livres, 181 sols, 30 deniers de Maurienne ; les dépenses avaient été de 99 sols, 26 deniers ; il restait donc 976 livres, 82 sols, 4 deniers. Le compte pour les bénéfices exempts est fait pour toute la province ecclésiastique de Tarentaise ; il n'est pas possible de constater ce qui provient du diocèse de Sion. La décime pour la Terre sainte décrétée par le pape Clément VI et levée pendant les années 1345 et suivantes est évaluée par Pierre de Lyon à 226 livres, 6 sols, par an ; déduction faite de certaines taxes qui ne pouvaient pas être perçues, la somme totale de la recette de quatre années, pour lesquelles il fait les comptes, fut de 900 livres, 2 sols, ce qui donne pour chaque année : 225 livres, 6 deniers. Le florin d'or fut évalué à 7 sols de cette monnaie ; la recette était donc de 642 6/7 florins d'or, 6 deniers<sup>2</sup>. Nous avons ainsi les moyennes approximatives des recettes provenant d'une année de décime pour chacun des trois diocèses. En constatant, autant que les comptes permettront

<sup>1</sup> *Collectories*, Num. 66, fol. 82v. Voir également plus haut, p. 193 s.

<sup>2</sup> *Collectories*, Num. 64, fol. 131. Voir aussi plus haut, p. 194 s.

de le faire, combien de fois les décimes furent perçues effectivement pendant le siècle de 1275 à 1377, on trouvera le résultat assez exact pour le produit de cet impôt pendant cette époque.

Il est plus difficile de calculer, même approximativement, les recettes provenant des annates et des vacants. Car, si nous faisons abstraction de la réservation générale faite par Jean XXII pour trois ans, cette taxe ne fut levée qu'à l'occasion de la vacance d'un bénéfice *in curia* et de la collation faite par le pape lui-même. Ici il n'y a pas de règle fixe ; nous sommes renseignés pour autant que les comptes des collecteurs sont conservés en détail. Voici cependant quelques indications qui peuvent donner une idée approximative de ces recettes. Les comptes du collecteur général sur les sommes perçues des bénéfices vacants dans sa collectorie pendant dix ans, de 1345 à 1355, y compris les arrérages des exercices précédents, contiennent les indications suivantes :

Pour Lausanne, 1,332 florins d'or, 7  $\frac{1}{2}$  gros, 3 oboles.

Pour Genève, 3,698 florins d'or, 702 écus d'or, 9 sols, 8 deniers.

Pour Sion, 305 florins d'or, 8  $\frac{1}{2}$  gros.

Connaissant ce résultat pour une période ininterrompue de 10 ans, nous pouvons considérer la moyenne comme relativement assez exacte ; nous aurons donc pour le XIV<sup>me</sup> siècle comme recette des vacants et des annates par an environ les sommes suivantes : à Lausanne, 134 florins d'or ; à Genève, 370 florins d'or, 70 écus d'or ; à Sion, 31 florins d'or.

Les autres taxes, les procurations et les dépouilles ne furent qu'exceptionnelles et ont moins d'importance pour la totalité de la recette pendant un temps plus considérable. Par contre, il faut ajouter les *servitia communia* à payer par chaque évêque et chaque abbé lors de sa nomination ou de sa confirmation par le Saint-Siège.

Nous avons indiqué plus haut (p. 32) les taxes. A Genève, il y eut entre 1276 et 1377 sept évêques ; les *servitia communia* à payer montèrent donc (600 florins d'or à chaque nomination) à 4,200 florins. A Lausanne, où la taxe était de 1,200 florins, et où nous trouvons, entre 1273 et 1375, 9 évêques, le total des *servitia communia* atteignit la somme de 10,800 florins d'or. A Sion, pour une taxe de 2,000 florins, et où il y eut entre 1273 et 1375 six évêques, le total de ces taxes était de 12,000 florins d'or.

Pour porter un jugement sur ces impôts, il faut prendre en consi-

dération les données suivantes : 1<sup>o</sup> Ces taxes sont perçues exclusivement sur les biens ecclésiastiques ; il faudrait donc 2<sup>o</sup> connaître le nombre des membres du clergé par rapport à la population pendant l'époque qui nous occupe ; il faudrait 3<sup>o</sup> établir la totalité des biens ecclésiastiques et des revenus de ces propriétés, puis la proportion entre ces revenus de l'Eglise et les revenus de toute la propriété productive en général ; de plus, il faut 4<sup>o</sup> tenir compte des charges à supporter par les clercs et par la population laïque, car les biens ecclésiastiques étaient exempts de bien des charges dont étaient grevées les propriétés qui n'appartenaient pas à des églises ou à des établissements religieux. Il ne sera pas facile d'établir ces différentes données ; peut-être des études détaillées arriveront-elles à fournir des indications approximatives sur ces questions, alors on pourra prononcer un jugement sur la nature de ces impôts réclamés par le Saint-Siège. Pour le moment, il est plus prudent de réserver ce jugement. On ne peut pas faire trop de cas des difficultés soulevées par le clergé ; car, à quelle époque de l'histoire a-t-on payé volontiers des impôts ?

---

## DOCUMENTS

**Quittances sur le paiement de la décime en faveur  
de la Terre sainte, imposée par le concile général de Lyon,  
et levée pendant les années 1275 à 1280**

(*Collectories, Num. 15*)

### 1. GENÈVE

*(Fol. 162<sup>r</sup>-164) Instrumentum rationis decime Gebennen.  
super non exemptis.*

1280, septembre 2.

Anno Domini 1280, scil. IV non. Septembris. In presentia viri discreti d<sup>ni</sup> fratris Iohannis monachi, gerentis vices d<sup>ni</sup> Giroudi officialis curie Gebennen., vir ven<sup>lis</sup> frater Albertus, prior de Gordanicis, generalis collector decime terre sancte subsidio concesse in Viennen. provincia per apostolicam sedem deputatus, requisivit viros discretos d<sup>nos</sup> Iacobum priorem Talleriarum et P. decanum Albone, collectores dicte decime a non exemptis in civitatibus et ecclesiis diocesis Gebennen. constitutos, ut ipsi fideliter redde-rent computum et rationem de receptis occasione dicte decime et expensis factis in sexto anno dicte decime et etiam summatim de annis preteritis. Qui collectores expressis nominibus et personis solventium dictam decimam nec non locis que ad ipsam decimam persolvendam tenentur, computaverunt et confessi fuerunt quod ipsi habuerant et receperant occasione dicte decime in dicto sexto anno : 934 libr. 12 sol. 8 den. Gebennen., et 125 libr. 12 sol. 10 den. Viennen. Item post redditam rationem annorum preteritorum : 62 libr. 13 sol. 2 den. Gebennen. de hiis que recuperaverant de annis preteritis. Expenderant autem occasione dicte decime 11 libr. 17 sol. Gebennen.

In primo autem anno, de quo alias fuerat computatum, inventum fuit quod ipsi habuerant et receperant a non exemptis 893 libr. 7 sol. 11 den. Gebennen. et 124 libr. 19 sol. Viennen. Expenderant autem occasione dicte decime 36 libr. Gebennen.

In secundo autem anno, de quo alias computatum fuerat, receperant

et collegerant 937 libr. 14 sol. 11 den. Gebennen., et 135 libr. 4 sol. 4 den. Viennen. Expenderant autem occasione dicte decime 10 libr. 15 sol. Gebennen.

In tertio autem anno, de quo alias computatum fuerat, receperant et collegerant 869 libr. 15 sol. 1 den. Gebennen., et 122 libr. 7 sol. 5 den. Viennen. Expenderant autem occasione dicte decime 11 libr. 17 sol. Gebennen.

In quarto autem anno, de quo alias computatum fuerat, receperant et collegerant 959 libr. 7 sol. 9 den. Gebennen., et 127 libr. 13 sol. 9 den. Viennen. Item post rationem redditam 92 libr. 5 sol. Gebennen., et 70 sol. Viennen. de hiis que receperant de annis preteritis. Expenderant autem occasione dicte decime... (sic) 11 libr. 9 sol. Gebennen.

In quinto autem anno, de quo alias computatum fuerat, inventum fuit quod habuerant et receperant 958 libr. 8 sol. 4 den. Gebennen., et 113 libr. 2 sol. 4 den. Viennen. Expenderant autem occasione dicte decime 11 libr. 7 sol. Gebennen.

Item confessi fuerunt predicti collectores quod ipsi habuerant et receperant ab exemptis civitatis et diocesis Gebennen. nomine collectorum ipsorum exemptorum, ad quos ipsi exempti accedere non poterant propter guerram, in primo anno 131 libr. 6 sol. Gebennen., et 39 libr. Viennen.

In quarto anno receperant 71 libr. 6 sol. Gebennen., et 7 libr. Viennen.

In quinto anno receperant 105 libr. 4 sol. 6 den. Gebennen., et 41 libr. 14 sol. Viennen.

Item post rationem redditam 66 sol. Gebennen., et 11 libr. 7 sol. Viennen. de recuperatis annorum preteritorum.

In sexto anno receperant 144 libr. 15 sol. Gebennen., et 41 libr. 3 sol. 5 den. Viennen.

Preterea iidem collectores confessi fuerunt se habere et tenere in depositum et ex causa depositi a predicto d<sup>no</sup> priore de Gordanicis de predictis summis habitis et receptis et superius computatis 43 libr. Gebennen., et 10 libr. 16 sol. Viennen., et magis 23 libr. 11 sol. Gebennen., quas 23 libr. 11 sol. solvit post redditam rationem Guillelmus capellanus de Cenon crucesignatus. Que pecunia habita et recepta fuerat a quibusdam crucesignatis Gebennen. civitatis et diocesis, quam pecuniam promiserunt custodire in thesauraria ecclesie Gebennen. et restituere in primo generali passaggio mandato dicti d<sup>ni</sup> prioris de Gordanicis vel sedis apostolice illis crucesignatis, a quibus ipsam pecuniam habuerunt, sicut ab eis pro rata preteriti temporis habuerunt, si contingat ipsos crucesignatos transfretare; quod si non transfretaverint, ipsam pecuniam non transfretantium reddere et solvere ipsi d<sup>no</sup> priori vel nuntio sedis apostolice seu cuicunque solvi et restitui mandaverit quandocunque fuerint requisiti, nisi aliud interdum per eundem d<sup>um</sup> priorem vel apostolicam sedem super dicto deposito continget ordinari. Et hec omnia promiserunt et super sancta Dei evangelia iuraverunt attendere et complere sub obligatione omnium bonorum suorum.

Actum Gebennis in hospitio Domberti de Ghornos canonici Gebennen. Testes interfuerunt vocati Iohannes Castaxas, Petrus de Messurie pres-

byteri., d<sup>nus</sup> R(aimun)dus Rostangni, prior de Fontanesio Magalonen. dioc., Petrus operarius Galentarum. Et ego Guido de Mediolano publicus auctoritate imperiali notarius de predictis duo publica instrumenta eiusdem tenoris, mandato dictorum dominorum prioris de Gordanicis et collectorum, scripsi et signavi.

Et nos supradictus frater Iohannes predictus, in cuius presentia predicta acta fuerunt, sigillum curie officialis Gebennen. presenti instrumento duximus apponendum.

(Fol. 169<sup>v</sup>-170<sup>r</sup>) **Instrumentum rationis decime Grationopolitan.**

**Gebennen. et Maurianen. super exemptis.**

1280, *septembre 22.*

Anno Domini 1280, scil. X kal. octobris. In presentia d<sup>ni</sup> Hugonis Bachelii presbyteri tenentis sigillum d<sup>ni</sup>. Episcopi Diensis, vir ven<sup>is</sup> d<sup>nus</sup> frater Albertus, prior de Gordanicis, generalis collector decime in Viennen. provincia per apostolicam deputatus sedem, requisivit viros discretos d<sup>nos</sup> P. priorem S. Maurici Dien., et Boncosum Lusignel canonicum Dien., collectores dicte decime ab exemptis in civitatibus et diocesibus Gebennen., Grationopolitan. et Maurianen. ab eodem d<sup>no</sup> priore de Gordanicis constitutos, ut ipsi fideliter redderent computum et rationem de omnibus hiis que perceperant et expenderant occasione dicte decime in hoc sexto anno et etiam summatim de annis preteritis. Qui dicti d<sup>ni</sup>.. prior S. Maurici et Boncosus collectores, expressis nominibus et personis solventium et non solventium dictam decimam, nec non locis exemptis que ad ipsam decimam persolvendam tenentur, computaverunt et confessi fuerunt, quod ipsi, facta legali calculatione, habuerant et collegerant in dicto sexto anno occasione dicte decime in diocesibus Maurianen. et Grationopolitan., cum propter guerram illi de diocesi Gebennen. solverint apud Gebennam collectoribus ibidem deputatis, sicut in ratione et computo ipsorum Gebennensium collectorum apparet, 143 libr. 19 sol. Viennen. Et magis de debitibus post redditam rationem preteritorum annorum recuperatis 121 libr. 2 sol. 6 den. Viennen., et 71 sol. 6 den. Gebennen. Expenderant autem in hoc sexto anno 54 sol. Viennen.

Item quod in secundo anno receperant et collegerant in predictis tribus civitatibus et diocesibus ab exemptis, cum primo anno dicti exempti solvissent collectoribus ordinariis, 288 libr. 15 sol. Viennen. Item 197 libr. 14 sol. 8 den. Gebennen. In quibus summis quedam recepta primi anni continetur, quam in secundo anno a quibusdam exemptis receperunt. Expenderant autem occasione dicte decime 11 libr. 2 sol. 6 den. Viennen., et 62 sol. Gebennen.

Item quod in tertio anno receperant et collegerant ab exemptis dictarum civitatum et diocesum 194 libr. 4 sol. 7 den. Viennen., et 133 libr. 12 sol. 2 den. Gebennen. Expenderant autem occasione dicte decime 42 libr. 5 sol. Viennen.

Item quod in quarto anno receperant et collegerant occasione dicte

decime 132 libr. 7 sol. 10 den. Viennen., et 55 libr. 4 sol. 6 den. Gebennen. Expenderant autem occasione dicte decime 30 sol. Viennen.

Item quod in quinto anno receperant et collegerant occasione dicte decime 155 libr. 6 sol. 4 den. Viennen., et 46 libr. 13 sol. Gebennen. Expenderant autem occasione dicte decime 30 sol. Gebennen., et 20 sol. Viennen.

Actum die apud S. Mauricium ubi testes vocati fuerunt, videlicet d<sup>ni</sup> Berardus prior de Fontanesio Magalonen. dioc., Umbertus Espanon prior de Persico, d<sup>ni</sup> P. prior S. Marcelli, d<sup>ni</sup> P. Grationopoli(tan. San. Dien.?)

Et ego Guido de Mediolano, publicus auctoritate imperiali notarius, qui mandato dicti d<sup>ni</sup> prioris de Gordanicis de predictis duo scripsi publica instrumenta et signavi.

Et ego supradictus Hugo Baccallerii, in cuius presentia predicta acta fuerunt, sigillum d<sup>ni</sup> Episcopi Dien. apposui huic publico instrumento.

## 2. LAUSANNE

(Fol. 188-189<sup>r</sup>) **Instrumentum rationis decime Lausannen.**  
**super non exemptis.**

1280, aout 8.

Anno Domini 1280, scilicet VI idus augusti. In presentia Iohannis Giraudi clerici gerentis vices d<sup>ni</sup> Wi. officialis Lausannensis et testium infrascriptorum, ven<sup>lis</sup> et religiosus vir d<sup>ni</sup> frater Albertus de Salve, prior de Gordanicis, generalis collector decime ultramarine in provincia Bisuntin. per sedem apostolicam deputatus, requisivit virum discretum d<sup>ni</sup> Borcardum Martini collectorem dicte decime a non exemptis in civitate et dioc. Lausanen., una cum d<sup>no</sup> Conone priore de Lustriaco, ut ipse nomine suo et dicti prioris de Lustriaco consocii sui redderet computum et rationem de omnibus receptis et habitis per eosdem collectores in hoc sexto anno dicte decime, et etiam de expensis factis occasione dicte decime in dicto sexto anno, et etiam summatim de annis preteritis. Qui dictus d<sup>ni</sup> Borcardus nomine suo et dicti consocii sui prioris de Lustriaco, expressis nominibus et personis solventium et non solventium dictam decimam, nec non locis que ad ipsam decimam persolvendam tenentur, computavit et confessus fuit quod ipsi habuerant et collegerant in hoc sexto anno 485 libr. 3 sol. 4 den. Lausanen. Item 175 libr. 4 sol. 6 den. Basilien., Solidor. et Bernen. Expenderant autem occasione dicte decime 8 libr. 6 sol. Lausanen.

In primo autem anno, de quo alias computum reddiderant dicto d<sup>no</sup> priori, habuerant et receperant occasione dicte decime 550 libr. 11 sol. 2 den. Lausanen. Item 157 libr. Bernen. Item 27 libr. Basilien. Expenderant autem occasione dicte decime 17 libr. 3 sol. Lausanen.

In secundo autem anno, de quo alias computum reddiderant dicto d<sup>no</sup> priori de Gordanicis, habuerant et collegerant occasione dicte decime 504 libr. 19 sol. Lausanen. Item 145 libr. 19 sol. Bernen. Item 42 libr. 2 sol. 6 den. Basilien. Expenderant autem occasione dicte decime 9 libr. 4 sol. 6 den. Lausanen.

In tertio autem anno, de quo alias computum reddiderant dicto d<sup>ni</sup> priori de Gordanicis, habuerant et receperant 498 libr. 8 sol. Lausanen. Item 128 libr. 15 sol. 6 den. Bernen. Item 31 libr. 19 sol. 6 den. Basilien. Expendent autem occasione dicte decime 9 libr. 2 sol. 6 den. Lausanen.

In quarto autem anno, de quo alias computum reddiderant dicto d<sup>ni</sup> priori de Gordanicis, habuerant et receperant occasione dicte decime 531 libr. 11 sol. 10 den. Lausanen. Item 37 libr. 14 sol. Basilien. Item 28 libr. 18 sol. Solodoren. Item 171 libr. 3 sol. Bernen. Expendent autem occasione dicte decime 8 libr. 10 sol. Lausanen.

In quinto autem anno dicte decime habuerant et receperant 496 libr. 7 sol. Lausanen. Item 138 libr. 14 sol. Bernen. Item 64 libr. 3 sol. 8 den. Basilien. et Solodoren. Expendent autem occasione dicte decime 8 libr. et 18 den. Lausanen.

Et de predictis autem summis habitis et receptis per eosdem dominos d<sup>nus</sup> Borcardus Martini confessus fuit se habere et tenere in depositum 92 libr. 6 den. Lausanen. ; que pecunia habita et recepta fuit a quibusdam crucesignatis Lausanensis civitatis et diocesis, quam pecuniam promisit (mandato) dicti d<sup>ni</sup> prioris de Gordanicis vel summorum pontificum (restituere) illis a quibus dictam pecuniam habuerunt. De quibus dictus d<sup>nus</sup> prior de Gordanicis et dictus d<sup>nus</sup> Borcardus Martini nomine suo et dicti prioris de Lustriaco consocii sui sibi petierunt fieri duo publica instrumenta.

Actum Lausanne in hospicio thesaurarie Lausanensis, in presentia d<sup>ni</sup> R. prioris de Fontanesio Magalonen. dioc., Cononis de Gumens, Iohannis de Sancto Laurentio canonicorum Lausanen., Audrici presbiteri Lausanen., Iohannis de Cossenacico clerici, et Stephani scriptoris. Et mei Guidonis de Mediolano publici auctoritate imperiali notarii, qui de predictis duo scripsi publica instrumenta et signavi.

In cuius rei testimonium ego supradictus Iohannes Giroudi sigillum officialis Lausanen. presenti instrumento duxi apponendum.

(Fol. 191-193) **Instrumentum rationis decime Bisuntin.**

**Lausanen. et Bellicen. super exemptis.**

1280, août 7.

Anno Domini 1280, scilicet VII idus augusti. In presentia Rudolphi Giraudi clerici, gerentis vices d<sup>ni</sup> G. officialis Lausanen., et testium infrascriptorum, vir religiosus et ven<sup>lis</sup> d<sup>nus</sup> frater Albertus de Salve, prior prioratus de Gordanicis, generalis collector decime ultramarine in provincia Bisuntin. per apostolicam sedem deputatus, requisivit viros ven<sup>les</sup> d<sup>nos</sup> Aymonem priorem Romani monasterii, et Hugonem priorem S. Mari Lausanen.. collectores dicte decime ab exemptis civitatum et diocesum Lausanen. et Bisuntin. per eundem d<sup>nus</sup> priorem constitutos, ut ipsi fideliter redde-rent computum et rationem de receptis occasione dicte decime et expensis factis in hoc sexto anno, et etiam summatim de annis preteritis ipsius decime. Qui dicti d<sup>ni</sup> collectores expressis nominibus et personis solventium

dictam decimam, nec non locis que ad ipsam decimam persolvendam tenentur, facta legali calculatione, computaverunt et confessi fuerunt quod ipsi habuerant et receperant occasione dicte decime in hoc sexto anno ab exemptis dictarum civitatum et diocesum Bisuntin. et Lausanen. 61 libr. 11 sol. Stephan. Item 29 libr. Viennen. Item 69 libr. 13 sol. Lausanen. Item 21 libr. Bernen. Et magis 44 libr. 6 sol. 8 den. Stephan. Item 73 libr. Viennen. de hiis que remanserant ad solvendum de annis preteritis. Expenderant autem occasione dicte decime 60 sol. Lausanen.

In primo autem anno dicte decime, de quo alias computum reddiderant dicto d<sup>no</sup> priori de Gordanicis, fuit inventum quod ipsi collectores habuerant et receperant occasione dicte decime ab exemptis in civitatibus et diocesibus Bisuntin., Lausanen., et Bellicen. 91 libr. 9 sol. Lausanen. Item 148 libr. 22 den. Stephan. Item 169 libr. 14 sol. Viennen. Item 11 libr. 18 sol. Bernen. Expenderant autem occasione dicte decime 6 libr. 14 sol. 9 den. Stephan. Item 103 sol. 10 den. Lausanen. Item 70 sol. Viennen.

In secundo autem anno dicte decime fuit inventum quod habuerant et collegerant ab exemptis in dictis civitatibus et diocesibus Bisuntin. Bellicen. et Lausanen., de quo alias computum reddiderant dicto d<sup>no</sup> priori de Gordanicis, 144 libr. 3 sol. 8 den. Stephan. Item 109 libr. 7 sol. 6 den. Viennen. Item 86 libr. 4 sol. Lausan. Item 27 libr. 8 sol. Bernen. Expenderant autem occasione dicte decime 50 sol. Lausanen.

In tertio autem anno, de quo alias computum reddiderant dicto d<sup>no</sup> priori de Gordanicis, fuit inventum quod ipsi habuerant et collegerant in dictis civitatibus et diocesibus Bisuntin. et Lausanen. ab exemptis 58 libr. 5 sol. Viennen. Item 104 libr. 16 sol. 8 den. Stephan. Item 72 libr. 12 sol. Lausanen. Item 32 libr. 6 sol. Bernen. Expenderant autem occasione dicte decime 50 sol. Lausanen.

In quarto autem anno dicte decime, de quo alias computum reddiderant dicto d<sup>no</sup> priori de Gordanicis, fuit inventum quod ipsi collectores habuerant et collegerant in dictis civitatibus et diocesibus Bisuntin. et Lausanen. ab exemptis 116 libr. 14 sol. 2 den. Stephan. Item 84 libr. 14 sol. Lausanen. Item 30 libr. 10 sol. inter Bernen. et Halen. Item 50 lib. Viennen., et magis 31 libr. 17 sol. Stephan. Item 32 libr. 13 sol. Viennen. Item 13 libr. 12 sol. Lausanen, de hiis que remanserant ad solvendum de annis preteritis. Expenderant autem 50 sol. Lausanen.

In quinto autem anno, de quo alias computum reddiderant dicto d<sup>no</sup> priori de Gordanicis, fuit inventum quod ipsi habuerant et collegerant in dictis civitatibus et diocesibus Bisuntin. et Lausanen. ab exemptis 144 libr. 10 sol. 8 den. Stephan. Item 19 libr. Viennen. Item 69 libr. 5 sol. Lausan. Item 32. libr. Bernen. Expenderant autem occasione dicte decime 50 sol. Lausan.

De quo computo dictus d<sup>ns</sup> prior de Gordanicis et dicti collectores, salvo errore calculi, sibi petierunt fieri duo publica instrumenta.

Actum Lausanne in hospitio thesaurarii Lausannensis, in presentia d<sup>ni</sup> R. prioris de Fontanesio, Magalonen. dioc., Guchardi canonici S. Mari Lausanen., Iacobi cellararii Romani monasterii, d<sup>ni</sup> Borchardi Martini canonici Lausanen.

Et mei Guidonis de Mediolano publici auctoritate imperiali notarii,  
qui de predictis duo scripsi instrumenta et signavi.

Et ego supradictus Rodulphus in testimonium predictorum sigillum  
officialis Lausanen. presenti instrumento duxi apponendum.

### 3. SION

*(Fol. 224-225<sup>r</sup>) Instrumentum rationis decime civitatis  
Sedunen. et diocesis.*

1280, aout 23.

Anno Domini 1280, scil. X kal. Septembris. In presentia et testimonio  
ven<sup>lis</sup> patris d<sup>ni</sup> P. Dei gratia episcopi Sedunensis <sup>1</sup>, vir religiosus d<sup>nus</sup> frater  
Albertus, prior de Gordanicis, requisivit virum religiosum d<sup>nus</sup> priorem  
S. Petri de Clages collectorem dicte decime a non exemptis in civitate et  
diocesi Sedunen., et d<sup>nus</sup> Iacobum de Novilli canonicum Sedunen., gerentem  
vices in hac parte d<sup>ni</sup> Geraudi quondam decani Sedunen. collectoris dicte  
decime in civitate et diocesi Sedunen., ut ipse d<sup>nus</sup> prior de Clages nomine  
suo, et dictus d<sup>nus</sup> Iacobus nomine dicti d<sup>ni</sup> decani fideliter redderent com-  
putum de receptis per eosdem occasione dicte decime in dicta civitate et  
diocesi Sedunen., et etiam de expensis factis occasione dicte decime in hoc  
sesto anno, et summatim de annis preteritis. Qui dictus d<sup>nus</sup> prior de Clages  
nomine suo, et dictus d<sup>nus</sup> Iacobus predicto nomine, expressis nominibus  
et personis solventium et non solventium dictam decimam, necnon locis  
que ad ipsam decimam persolvendam tenentur, computaverunt quod ipsi  
habuerant et receperant in hoc sexto anno occasione dicte decime 163 libr.  
14 sol. 6 den. Maurian., et magis 5 sol., quos receperant de quarto anno  
post redditam rationem. Expendeant autem occasione dicte decime 13 sol.  
8 den. Maurian.

In primo autem anno, de quo alias computatum fuerat dicto d<sup>no</sup> priori  
de Gordanicis, fuit inventum quod habuerant et receperant occasione  
decime 162 libr. 19 sol. 7 den. Maurian. Expendeant autem occasione dicte  
decime 65 sol. Maurian.

In secundo autem anno, de quo alias computum reddiderant dicto  
d<sup>no</sup> priori de Gordanicis, fuit inventum quod habuerant et receperant occa-  
sione dicte decime 138 libr. 13 sol. Maurian. Expendeant autem occasione  
dicte decime 3 sol. 4 den. Maurian.

In tertio vero anno, de quo alias computatum fuerat, fuit inventum  
quod ipsi habuerant et collegerant occasione dicte decime 139 libr. 3 sol.  
Maurian. Expendeant autem occasione dicte decime 8 sol. 4 den. Maurian.

In quarto autem anno, de quo alias computatum fuerat, fuit inven-  
tum quod habuerant et receperant occasione dicte decime 190 libr. 4 sol.

<sup>1</sup> Pierre d'Oron, évêque de Sion, 1273-1287.

10 den. Maurian. Et magis 112 sol. 3 den. Maurian. de hiis que receperant post redditam rationem de annis preteritis. Expendent autem occasione dicte decime 4 sol. 2. den. Maurian.

In quinto autem anno fuit inventum quod ipsi habuerant et collegerant occasione dicte decime 184 libr. 11 sol. 4 den. Maurian. Expenderant autem occasione dicte decime 6 sol. 8 den. Maurian.

De quibus summis pecunie idem d<sup>ni</sup> Jacobus, et d<sup>ni</sup> Petrus de Leucha, canonicus Sedunen., confessi fuerunt se recepisse, habere et tenere in depositum et ex causa depositi a predicto d<sup>no</sup> priore de Gordanicis 200 libr. Maurian., que recepte fuerant a quibusdam crucesignatis Sedunen. civitatis et dioc., quas ponere, tenere et custodire promiserunt in thesauraria ecclesie Sedunen. ; promiserunt etiam dictam pecuniam fideliter solvere mandato dicti d<sup>ni</sup> prioris vel sedis apostolice illis crucesignatis a quibus ipsam pecuniam habuerunt, sicut ab eisdem pro rata preteriti temporis receperunt, si contingat ipsos crucesignatos in primo generali passagio transfretare ; quod si non transfretaverint, promiserunt ipsam pecuniam ipsorum non transfretantium ad mandatum sedis apostolice vel dicti d<sup>ni</sup> prioris sine difficultate quacunque restituere cuicunque restitui mandaverint quan- docunque fuerint requisiti, nisi aliud medio tempore per sedem apostolicam vel dictum d<sup>num</sup> priorem super dicto deposito contigerit (*sic*) ordinari. Et hec omnia sicut superius continentur promiserunt et iuraverunt dicto d<sup>no</sup> priori stipulanti facere et servare sub obligatione omnium bonorum suorum.

Actum Seduni in hospitio supradicti d<sup>ni</sup> episcopi. Testes interfuerunt d<sup>ni</sup> Valterus curatus de Vesbia, d<sup>ni</sup> P. de Novilla canonicus S. Mauricii Agaunen., d<sup>ni</sup> P. curatus de Iulliaco, magister Martinus, curatus de Eruens. Et ego Guido de Mediolano publicus auctoritate imperiali notarius, qui predictis interfui et mandato dictorum d<sup>ni</sup> prioris de Gordanicis et d<sup>ni</sup> Jacobi hanc cartam scripsi et signavi.

Et nos P., divina miseratione Sedunen. episcopus, in cuius presentia predicta acta fuerunt, sigillum nostrum apponi iussimus huic carte.

(Fol. 227) **Instrumentum rationis decime totius provincie Tarentasien.  
super exemptis.**

1280, aout 23.

Anno Domini 1280, scil. X kal. Septembris. In presentia et testimonio ven<sup>lis</sup> patris d<sup>ni</sup> P. Dei gratia episcopi Sedunensis, vir religiosus d<sup>ni</sup> frater Albertus de Salve, prior de Gordanicis, generalis collector decime ultramarine in provincia Tharantasien. per apostolicam sedem deputatus, requisivit d<sup>num</sup> P. de Leucha canonicum Sedunen., procuratorem, ut asseritur, d<sup>ni</sup> Marci decani Sedunen. collectoris dicte decime ab exemptis in provincia Tarantasien. constituti, ipso d<sup>no</sup> decano in remotis partibus existente, ut ipse d<sup>ni</sup> P., nomine dicti d<sup>ni</sup> decani, redderet fideliter computum et rationem de perceptis per eum occasione dicte decime ab exemptis in provincia

Tarantasien., et de expensis factis occasione dictae decime in hoc sexto anno, et etiam summatim de annis preteritis. Qui dictus d<sup>rus</sup> P. de Leucha, expressis nominibus exemptorum solventium dictam decimam necnon locis exemptis que ad decimam per solvendam tenentur, computavit et confessus fuit quod ipse nomine predicto habuerat et collegerat in hoc sexto anno occasione dictae decime 33 libr. 18 sol. Maurian., et 116 sol. Viennen. Expendeant autem occasione dictae decime 4 sol. Maurian.

In primo autem anno, de quo alias computum reddiderat dicto d<sup>mo</sup> priori de Gordanicis, fuit inventum quod ipse habuerat et receperat occasione dictae decime 35 libr. 18 sol. 2 den. Maurian. Expendeant autem occasione dictae decime 32 sol. Maurian., videlicet in collectione pr<sup>mi</sup> anni.

In secundo autem anno, de quo alias computum reddiderat dicto d<sup>mo</sup> priori de Gordanicis, fuit inventum quod habuerat et receperat occasione dictae decime 41 libr. 2 sol. Maurian.

In tertio autem anno, de quo alias computum reddiderat dicto d<sup>mo</sup> priori de Gordanicis, fuit inventum quod ipse habuerat et collegerat 35 libr. 7 sol. 3 den. Maurian.

In quarto autem anno, de quo alias computum reddiderat dicto d<sup>mo</sup> priori de Gordanicis, fuit inventum quod ipse habuerat et collegerat occasione dictae decime 39 libr. 12 sol. Maurian. ; et magis 6 libr. 3 sol. 7 den. Maurian. de hiis que receperat de annis preteritis post rationem redditam de eisdem. Expendeant autem occasione dictae decime 2 sol. Maurian.

In quinto autem anno inventum fuit quod ipse habuerat et collegerat occasione dictae decime 32 libr. 14 sol. Maurian. Item 6 libr. 6 sol. Viennen.

De quo computo dictus d<sup>rus</sup> prior de Gordanicis et dictus d<sup>rus</sup> P. sibi petierunt fieri duo publica instrumenta.

Actum Seduni in hospicio supradicti d<sup>ni</sup> episcopi. Testes interfuerunt d<sup>rus</sup> Valterus curatus (de) Vesbia, d<sup>rus</sup> P. de Novilla canonicus S. Mauritii Agaunen., d<sup>rus</sup> P. curatus de Iulliaco, magister Martinus curatus de Eruens.

Et ego Guido de Mediolano, publicus auctoritate imperiali notarius, qui predictis interfui et mandato dictorum d<sup>ni</sup> prioris de Gordanicis et d<sup>ni</sup> P. de Leucha hanc cartam scripsi et signavi.

Et nos P. divina miseratione Sedunen. episcopus, in cuius presentia predicta acta fuerunt, sigillum nostrum apponi iussimus huic carte.

